



HAL
open science

Rôle des interactions sociales dans le comportement d'investissement des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine

Loic Levi, Laure Latruffe, Aude Ridier

► To cite this version:

Loic Levi, Laure Latruffe, Aude Ridier. Rôle des interactions sociales dans le comportement d'investissement des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine. 2018, 4 p. hal-02786674

HAL Id: hal-02786674

<https://hal.inrae.fr/hal-02786674v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rôle des interactions sociales dans le comportement d'investissement des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine

Loïc Lévi*, Laure Latruffe** et Aude Ridier***

* Doctorant – AGROCAMPUS OUEST, UMR SMART-LERECO, Rennes

** Directrice de recherche – INRA, UMR SMART-LERECO, Rennes

*** Maître de conférences – AGROCAMPUS OUEST, UMR SMART-LERECO, Rennes

07 Décembre 2018

L'objectif général des travaux de la Chaire « Entreprises et Économie Agricole », fruit du partenariat entre le Crédit Agricole en Bretagne et AGROCAMPUS OUEST, est d'identifier et d'étudier les différents facteurs qui expliquent l'évolution des structures agricoles et de leurs performances, en France et plus spécifiquement en Bretagne.

Ces travaux doivent permettre de réfléchir à ce que pourrait être le « modèle agricole » breton d'ici 10 à 15 ans, et aux moyens à mettre en place tant aux niveaux humains, organisationnels, financiers que politiques, pour accompagner ou infléchir les tendances à l'œuvre.

Dans ce cadre, l'objectif de la thèse qui se déroule depuis octobre 2015 à l'UMR SMART-LERECO, est d'analyser les comportements d'investissement des agriculteurs, les liens avec la performance et le cycle de vie des exploitations agricoles, ainsi que les politiques publiques.

La troisième partie de cette thèse vise en particulier à identifier le rôle des interactions

sociales dues à la proximité géographique d'autres producteurs sur le comportement d'investissement des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine.

Quelques éléments de contexte

Le principal enjeu d'un investissement pour une exploitation agricole est le maintien ou l'amélioration du potentiel productif, et l'anticipation des changements économiques, politiques ou réglementaires pouvant affecter l'exploitation. Cependant, un investissement inopportun peut fragiliser la pérennité de celle-ci. La compréhension des comportements des agriculteurs vis-à-vis de l'investissement est donc un facteur-clé pour minimiser les risques de fragilisation des exploitations.

L'annonce de la fin des quotas laitiers, dès 2008, a été accompagnée d'une série de mesures visant à éviter une sortie brutale de la politique de quotas. Ces mesures permettent un « atterrissage en douceur » par augmentation progressive du quota national de 2% sur la campagne 2008-2009, puis de 1%

chaque année jusqu'en 2015. A partir de 2008, les éleveurs laitiers de l'Union Européenne ont eu sept ans pour s'adapter à la fin des quotas. Dans ce cadre, certains d'entre eux ont pu prendre des décisions d'investissement substantiel dans le but d'augmenter leur capacité de production en agrandissant ou en modernisant leur exploitation. Du point de vue de la politique publique, comprendre les déterminants de ces investissements dans ce contexte particulier peut aider à mieux cibler les politiques de soutien aux éleveurs laitiers.

Quand une exploitation investit, elle sacrifie des ressources immédiates dans l'espoir d'en tirer avantage dans l'avenir. Investir pose alors des questions de durée, de rentabilité et de financement, mais surtout de risque. Sur ce dernier point, l'incertitude à laquelle sont soumis les éleveurs laitiers les pousse à trouver des alternatives visant à diminuer leur exposition au risque. C'est en partie en fondant leurs décisions sur celles de leurs pairs que les éleveurs peuvent dépasser cette incertitude.

En effet, les interactions sociales, qui émergent de la proximité géographique d'autres exploitations ou de l'appartenance à des réseaux (par exemple au sein des coopératives), peuvent permettre de répondre à une situation d'incertitude mais aussi de conforter la position des individus dans l'espace social.

Dans la littérature économique, on considère souvent que les décisions d'investissement sont mues par une recherche de maximisation du profit, qui peut passer par une minimisation des coûts ou par un accroissement de la valeur des biens produits. La mise en œuvre d'une nouvelle technologie, correspondant à une innovation, peut contribuer à cet objectif. Or, la littérature montre que l'adoption et la diffusion d'une innovation sont influencées par les interactions sociales, comme les effets de voisinage. Par exemple, plusieurs études montrent que ces effets ont été déterminants dans la décision d'adopter un mode de production biologique. Cela suggère qu'après l'adoption d'une technologie, les agriculteurs

développent un certain « avis positif ou négatif » vis-à-vis de cette nouvelle technologie, avis qu'ils diffusent ensuite auprès de leurs voisins.

Dans cette étude nous nous sommes proposés de tester ces effets de voisinage sur les décisions d'investissement, vues comme des décisions d'innovation, les effets de voisinage trouvant leur source dans les interactions sociales et les informations partagées par les agriculteurs entre eux.

Analyse d'un échantillon d'exploitations laitières en Ille-et-Vilaine

Nous nous intéressons ici plus spécifiquement à l'investissement au sein des exploitations spécialisées en bovins-lait en Ille-et-Vilaine. Pour cela, des données comptables fournies par le CER FRANCE d'Ille-et-Vilaine ont été mobilisées pour un échantillon non cylindré de **2 112 exploitations laitières** suivies sur une période de 10 ans (**2005 à 2014**), soit un total de 14 127 observations-années.

L'échantillon apparaît suffisamment représentatif de la population des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine présents dans le Recensement Agricole de 2010. En effet, le « taux de recouvrement annuel », c'est-à-dire le nombre d'exploitations laitières par commune présentes dans notre échantillon divisé par le nombre d'exploitations laitières par commune observées dans le Recensement Agricole, est en moyenne de 77%, ce qui garantit une bonne prise en compte des effets de voisinage.

Ici, nous étudions le rôle de ces effets liés à la proximité géographique sur certaines décisions d'investissement spécifiques, à savoir celles dites « de grande ampleur » qui peuvent être assimilées, d'après les experts du Crédit Agricole et en cohérence avec la littérature, à l'adoption d'une innovation ou à une décision d'expansion. De telles décisions sont supposées se manifester dans les

données par des « pics relatifs d'investissement annuel », c'est-à-dire quand l'investissement brut de l'exploitation en machines, bâtiments et matériels entre deux années successives dépasse 20% de la valeur du capital observée l'année initiale. D'autres seuils ont néanmoins été testés, respectivement de 15% et 25%, afin de vérifier la robustesse des résultats obtenus.

Le tableau 1 présente quelques statistiques descriptives de tels pics d'investissement, la part des pics variant selon le seuil considéré (entre 19.4% et 12.9%), de même que le nombre des exploitations concernées.

L'étude des effets de voisinage sur les décisions d'investissement considérées a alors été conduite en expliquant la probabilité d'observer un pic d'investissement en fonction, d'une part, de diverses variables, dont des variables liées à la localisation, mais également, d'autre part, en tenant compte d'un potentiel « effet retard », c'est-à-dire du fait que la décision d'investir une année donnée peut être influencée par celles des voisins survenues les années précédentes.

Il convient de noter que le modèle statistique utilisé nécessite évidemment de connaître la localisation des exploitations. Or, cette

information n'est pas disponible dans les données mobilisées. Afin d'évaluer la distance entre deux exploitations, la localisation exacte de celles-ci a donc été approximée par celle de la plus petite unité spatiale connue les concernant, c'est-à-dire la commune de leur siège.

Effets de voisinage sur les décisions d'investissement

Les résultats montrent que les éleveurs laitiers de notre échantillon ne sont pas influencés par les décisions prises par leurs voisins de façon immédiate (c'est-à-dire l'année en cours), mais le sont par celles des années précédentes et ce, de manière positive. Toutefois, cette influence positive retardée des voisins ne compense pas l'effet négatif, lui aussi retardé, des décisions propres d'investissement : en effet, un éleveur ayant connu un pic d'investissement une année donnée investira moins l'année suivante. Ce résultat s'explique par les coûts d'ajustement supportés par les agriculteurs lors de la mise en œuvre d'investissements conséquents, coûts qui diminuent leurs revenus l'année suivante et découragent ainsi de nouveaux investissements.

Tableau 1 : Statistiques descriptives des pics d'investissements

Seuil déterminant un pic d'investissement	15%	20%	25%
Nombre d'observations sur la période	14 127	14 127	14 127
<i>dont absence de pic d'investissement (a)</i>	11 382	11 902	12 298
<i>dont présence de pic d'investissement (b)</i>	2 745	2 225	1 829
Part des pics dans l'ensemble des observations ($100 \times b / (a + b)$)	19,4%	15,7%	12,9%
Part de la valeur des pics dans la valeur totale des investissements (= $100 \times$ valeur agrégée de tous les pics d'investissement sur la période / valeur totale des investissements sur la période)	88,3%	80,2%	72,4%
Nombre d'exploitations présentant :			
0 pic	492	641	803
1 pic	792	869	871
2 pics	582	466	364
3 pics	203	123	67
4 pics ou plus	43	13	7

Source : Données CER France d'Ille-et-Vilaine, traitement des auteurs.

Les résultats obtenus suggèrent donc que le comportement d'investissement des voisins a un effet positif et multiplicatif sur les décisions d'investissement de grande ampleur des éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine. Ils rejoignent en cela les résultats de Läßle *et al.* (2017) dans le cas de l'adoption de technologies plus durables par les éleveurs laitiers irlandais. Favoriser les interactions directes ou indirectes entre agriculteurs et faciliter le partage d'information pourraient ainsi contribuer à dépasser l'incertitude à laquelle ils sont soumis, et leur permettre de s'adapter au mieux aux changements.

Perspectives

Anticiper de futures restructurations dans le secteur de la production laitière suppose de comprendre les facteurs susceptibles d'influencer les décisions d'investissement (ou de désinvestissement) des agriculteurs. Dans le contexte de suppression des quotas laitiers, les objectifs des éleveurs sont multiples. Il peut en effet s'agir de :

- Produire plus pour saturer l'outil existant ;
- Diversifier et se différencier pour augmenter la valeur ajoutée (circuit court, conversion à l'agriculture biologique, etc.) ;
- Se regrouper pour une efficacité accrue des moyens de production impliquant, par exemple, des formes d'organisation du travail différentes ;
- Se spécialiser, ce qui peut impliquer des stratégies nécessitant des investissements importants, par exemple dans la robotisation de la traite ;
- Cesser la production laitière pour une autre activité si des alternatives existent.

La stratégie adoptée dépendra aussi de l'influence des réseaux dans lesquels évolue l'agriculteur : professionnels, non professionnels, de voisinage, etc. Les analyses réalisées ici montrent en effet que les éleveurs laitiers d'Ille-et-Vilaine sont influencés par leur voisinage lorsqu'ils prennent des décisions d'investissement de grande ampleur (adoption de technologie ou expansion). Plus précisément, les relations de voisinage, agissant avec un effet retard sur les décisions de pics d'investissement, jouent un rôle positif. Cependant des facteurs liés à la décision individuelle d'investissement jouent également, et suggèrent que pour minimiser les coûts d'ajustement, l'agriculteur a intérêt à réaliser des investissements réguliers et d'ampleur modérée. En présence d'investissements de grande ampleur, dont certains peuvent s'apparenter à des innovations (robots de traite, etc.), nos travaux montrent que l'effet du voisinage est positif.

De façon plus qualitative, et pour compléter l'analyse du réseau d'interactions économiques et sociales, il serait intéressant d'étudier l'influence respective des différents acteurs du secteur, tels que les laiteries, les concessionnaires de machines agricoles, les conseillers, les Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA) et les différents réseaux de partage d'informations. Pour comprendre plus précisément comment opèrent et sur quoi reposent les effets de voisinage, il serait donc utile, dans une première étape, de dresser un inventaire de l'ensemble des réseaux formels et informels qui influencent les décisions individuelles des éleveurs et leur permettent de faire face aux incertitudes.

Pour en savoir plus

Läßle, D., Holloway, G., Lacombe, D. J., and O'Donoghue, C. (2017). Sustainable technology adoption: a spatial analysis of the Irish Dairy Sector. *European Review of Agricultural Economics* 44 : 810-835.

Lévi, L., Koutchadé, O P., Latruffe, L., Ridier, A. (2018). Spatial effects in investment decisions: Evidence from French dairy farms. Working Papers SMART - LERECO, INRA UMR SMART-LERECO (à paraître).

Remerciements

Nous remercions le CER France d'Ille-et-Vilaine, et notamment Luc Mangelinck, pour l'accès à la base de données comptables.